

Louis René LE GUERN 27 ans

70^e Régiment d'Infanterie



Après avoir été ajourné un an en 1908, Louis a effectué son service militaire au 70^e RI de Vitré entre le 8 octobre 1909 et le 24 septembre 1911.

Certificat de bonne conduite accordé ; il a de plus été promu caporal le 28 septembre 1910. Réserviste de la classe 1908, il effectuera une période d'exercices entre le 26 août et le 17 septembre 1913. Louis Le Guern est mobilisé le 3 août 14 et revient au 70^e, à la 11^e compagnie.

Le 70^e a quitté Vitré le 4 août et pénétré en Belgique dès le 6 août pour s'opposer à l'invasion allemande. Il participe aux féroces combats de Charleroi et à la retraite des armées françaises avec la défense des ponts sur la Sambre (*), puis ce sera la bataille de Guise, coup d'arrêt en prélude de la victoire de la Marne.

Le 28 septembre, le 70^e embarque à destination d'Arras dans le Pas-de-Calais avec pour mission de défendre la ville ; les Allemands pénètrent dans la ville mais en sont chassés au prix de terribles contre-attaques. La guerre des tranchées commence avec toutes les difficultés que provoquent les intempéries, mais le secteur est relativement calme jusqu'à la fin février 1915 et seules les maladies font sentir leurs effets.



Louis tombe en effet malade et est évacué sur Avesnes-le-Comte (62) où il décède le 21 juillet 1915 des suites d'une congestion pulmonaire. Le caporal Le Guern sera inhumé au carré militaire d'Avesnes dans le Pas-de-Calais, rang 8, tombe N° 160. Le 17 octobre, sa veuve percevra un secours d'urgence de 150 francs.

Né à Trégunc le 24 février 1888, Louis René, blond aux yeux bleus, 1,62 m, était le fils de François Le Guern, cultivateur, et de feu Marie-Louise Le Corre. En 1906, il habitait Keranborgne avec son père et sa belle-mère Eugénie Merrien.

Il se marie le 29 avril 1913 à Trégunc avec Françoise Dolliou et déménage alors vraisemblablement à Paris dans le 14^e arrondissement (rue Boyer-Barret, 1^{er} juin 1913). Son acte de décès a été transcrit à Beuzec-Conq et son nom figure sur le monument aux morts. Il était le frère d'Yves Le Guern, soldat au 248^e RI, tué en septembre 1916 dans la Marne.

(*) Le 70^e RI était le régiment du caporal Pierre Lefeuvre (photo), cultivateur de Bédée en Ille-et-Vilaine, tireur émérite qui, pour couvrir la retraite de son régiment à Tamines sur la Sambre, doit tenir le plus longtemps tête aux Allemands. Placé sur l'escalier d'une villa, Pierre Lefeuvre fait mouche à tous les coups (58 tués dont 9 officiers et un grand nombre de blessés). Il est ravitaillé en munitions par un jeune belge qui va chercher les cartouchières des soldats morts autour de lui. Il refuse de se rendre et est mortellement blessé. On relèvera 243 douilles autour de lui. Son héroïsme a tellement marqué les Belges de Tamines qu'ils lui ont édifié un monument en 1923. Par esprit de vengeance, les Allemands du 77^e IR du Hanovre feront de Tamines une ville martyre.

